

Le Mot du Maître

« It's such a shame to waste your time away like this. Awh ! there ain't no light nowhere. »

« C'est honteux de perdre son temps ainsi. Oh, je ne vois de lumière nulle part. »

Jimi HENDRIX
(1942- 1971)

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 33 - Déc. 2008
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

Cher Laurent Le Bon

Par Phil DONNY

Comme vous avez abondamment utilisé de nombreux « cher Phil » lors de votre présentation du projet Pompidou-Metz à la librairie Géronimo (vendredi 19 nov.), permettez-moi en retour de vous gratifier d'un « cher Laurent ». N'y voyez pas une quelconque ironie et n'y percevez aucune trace de méchanceté. J'ai compris la lourdeur de votre tâche mieux que quiconque (dans « La Machine Culturelle ») et à quels hasardeux périls vous vous exposez en assurant la responsabilité de ce projet. Vous l'avez vous-même reconnu en indiquant que vous vous donniez deux ans pour réussir le décollage de Pompidou-Metz. Il vous faudra tout le courage et toute la fougue de votre jeunesse pour réussir ce pari.

Une boule de lumière culturelle

De mon côté, j'ai tenté un autre pari, celui d'un artiste confronté à la « réalité » esthétique de son époque, celle de l'idéologie de l'art contemporain. Ce pari est risqué mais il est courageux et je l'assume plus encore aujourd'hui quand se rapproche cette boule de lumière culturelle qui prétend nous ouvrir des horizons radieux, nous doter de clés de compréhension et nous jeter à corps perdus dans le « mix » du futur. Je frémis déjà à cette idée de rééducation mentale qui va m'être imposée et encore plus à cette possible manipulation qui menace la double hélice de mon ADN. Ma position n'est porteuse

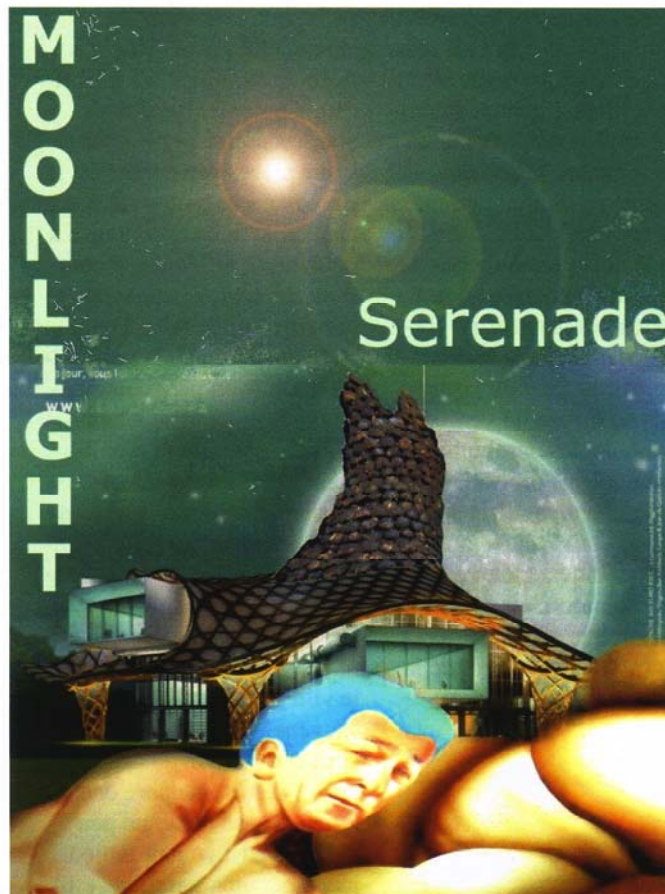
d'aucune colère ni d'aucune revendication particulière à vouloir intégrer les réseaux de l'art contemporain et profiter de leur manne financière. Je laisse ces trivialités à d'autres artistes prêts à lécher

se le commerce artistique de notre époque et son accumulation capitaliste d'objets revendiquant le statut d'œuvres. Je me suis amusé dans l'acte performatif « d'élévation au rang d'artiste de mon

âne Bourriquet Bellequeue » à parodier Duchamp qui est, nous serons d'accord sur ce point, l'artiste majeur de notre modernité. Comme lui, je peux aujourd'hui interpeller le monde contemporain et tous ses artistes : « L'art, c'est fini. Qui pourrait faire mieux qu'un crottin ? Dites-moi, vous pourriez faire ça ? ». **Ready-made et easy-made** Quatre-vingt onze ans avant moi, Duchamp propulsait tout objet utilitaire et technique au rang d'œuvre d'art et détruisait la notion d'autorité de l'artiste, celle-ci n'étant qu'une prétention, un romantisme inopportun. Le canular de Duchamp a réussi au-delà de ses espérances puisqu'aujourd'hui, tous les musées sont emplis de ces objets « ready-made » que Duchamp lui-même avait reniés avant de mourir et que de mon côté je baptise « easy-made » (en fait la paternité en revient à mon frère).

Je vous invite donc à lire ou relire le « Manifeste Caca » et le « Donny's Dirty Dogme », ces deux baromètres

d'évaluation qui rendent compte de l'état de civilisation auquel nous sommes arrivés. Les accumulations plasticiennes que vous nous présenterez dans un futur pro-



Le centre Pompidou-Metz revu et corrigé par Phil Donny (image numérique) et Bourriquet Bellequeue (structure caca).

un bâton merdeux pour satisfaire leur ego démesuré. Mon propos est tout autre puisqu'il se situe dans un champ réflexif et de questionnement de ceux qui aiment tant à questionner. Il est profond et dépass-

(Suite page 2)